

SENAT DE BELGIQUE**SESSION DE 1979-1980**

11 JUIN 1980

Proposition de loi modifiant la loi du 28 février 1882 sur la chasse

(Déposée par M. Vanhaverbeke et consorts)

DEVELOPPEMENTS

Depuis longtemps déjà, des voix s'élèvent pour demander que l'on modifie la législation sur la chasse. A cet effet ont été déposées dans un passé récent les propositions suivantes :

— proposition de loi modifiant la loi du 14 juillet 1961 en vue d'assurer la réparation des dégâts causés par le gros gibier, déposée par M. Michel (Doc. Chambre, 1971-1972, n° 247/1 et avis du Conseil d'Etat, n° 247/2);

— proposition de loi tendant à réparer les dommages causés par le gibier, déposée par M. Remacle (Doc. Chambre, 1975-1976, n° 787/1);

— proposition de loi instituant un fonds de gestion du gibier et des oiseaux qui tombent sous les dispositions de la loi sur la chasse, déposée par M. Suykerbuyk (Doc. Chambre, 1976-1977, n° 1006/1 et discussion au Conseil régional flamand, Doc. Conseil régional flamand, 1976-1977, n° 42/1 à 42/4; actuellement redéposée (Doc. Chambre, 1979-1980, n° 548/1);

— proposition de loi portant interprétation de l'article 7, 2°, des dispositions abrogatoires contenues à l'article 2 de la loi du 10 octobre 1967 contenant le Code judiciaire, en ce qui concerne l'article 7bis de la loi du 28 février 1882 sur la chasse, déposée par M. Lagae (Doc. Sénat, 1977-1978, n° 411/1);

— proposition de loi modifiant la loi du 14 juillet 1961 en vue d'assurer la réparation des dégâts causés par le gros gibier, déposée par M. Michel (Doc. Chambre, S.E. de 1979, n° 268/1), actuellement encore pendante;

R. A 11813

BELGISCHE SENAAAT**ZITTING 1979-1980**

11 JUNI 1980

Voorstel van wet tot wijziging van de jachtwet van 28 februari 1882

(Ingediend door de heer Vanhaverbeke c.s.)

TOELICHTING

Reeds geruime tijd gaan er stemmen op om de jachtwetgeving te wijzigen. In deze zin werden in een recent verleden de volgende voorstellen ingediend :

— wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 14 juli 1961 tot regeling van het herstel der door grof wild aangerichte schade, ingediend door de heer Michel (Gedr. St. Kamer, 1971-1972, nr. 247/1 + advies Raad van State, nr. 247/2);

— wetsvoorstel tot vergoeding van wildschade, ingediend door de heer Remacle (Gedr. St. Kamer, 1975-1976, nr. 787/1);

— wetsvoorstel tot oprichting van een fonds voor het beheer van het wild en de vogels die onder de bepalingen van de jachtwet vallen, ingediend door de heer Suykerbuyk (Gedr. St. Kamer, 1976-1977, nr. 1006/1 + bespreking in de Vlaamse Gewestraad, Gedr. St. Gewestraad, 1976-1977, nr. 42/1 t/m 4); thans terug ingediend (Gedr. St. Kamer, 1979-1980, nr. 548/1);

— voorstel van wet tot interpretatie van artikel 7, 2°, van de opheffingsbepalingen vervat in artikel 2 van de wet van 10 oktober 1967 houdende het Gerechtelijk Wetboek, in zoverre het handelt over artikel 7bis van de wet van 28 februari 1882 op de jacht, ingediend door de heer Lagae (Gedr. St. Senaat, 1977-1978, nr. 411/1);

— wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 14 juli 1961 tot regeling van het herstel der door grof wild aangerichte schade, ingediend door de heer Michel (Gedr. St. Kamer, B.Z. 1979, nr. 268/1), thans nog aanhangig;

R. A 11813

— proposition de loi modifiant la loi du 28 février 1882 sur la chasse, déposée par M. Verberckmoes (Doc. Chambre, 1979-1980, n° 298/1), actuellement encore pendante.

La réglementation de la chasse dépend des intérêts que l'on veut défendre.

A cet égard, on songe tout naturellement aux chasseurs, qui s'efforcent d'obtenir et de maintenir une quantité suffisante de gibier, afin de pouvoir pratiquer leur sport.

Leurs intérêts correspondent en grande partie à ceux des propriétaires, qui peuvent percevoir un prix de bail plus élevé pour des chasses giboyeuses.

Les pouvoirs publics défendent eux aussi un certain nombre d'intérêts spécifiques; ils sont notamment de plus en plus attentifs à la préservation et à l'équilibre de la nature. C'est ce qui les amène à créer des zones naturelles où la chasse est interdite ou soumise à des restrictions de tout genre.

Les agriculteurs sont également intéressés de très près aux problèmes de la chasse, le gibier cherchant sa nourriture là où elle existe. C'est généralement au détriment des cultivateurs, dont les champs et les récoltes peuvent, de ce fait, subir de graves dommages.

Les agriculteurs ne sont pas adversaires de la chasse, bien au contraire. Plus on chasse, mieux ils s'en trouvent. Mais ce qu'ils ne peuvent admettre, c'est d'être les seuls à devoir assurer la subsistance d'animaux sauvages que l'on conserve ou élève pour des raisons récréatives ou de protection de la nature.

Si l'on compare les divers intérêts en présence, il apparaît à l'évidence que celui qui doit primer est l'intérêt de l'agriculture, secteur vital de l'économie nationale. A une époque où le revenu des cultivateurs n'est déjà que trop grignoté de divers côtés, il ne se justifie certes pas de lui infliger la charge supplémentaire de l'entretien du gibier présent dans notre pays.

Telles sont les raisons pour lesquelles nous proposons un certain nombre de modifications de la loi sur la chasse, de telle sorte que l'entretien du gibier se fasse aux frais de ceux qui ont intérêt à sa conservation ou à qui il procure un délassement (c'est-à-dire en premier lieu les chasseurs, et accessoirement l'ensemble de la population).

**

Commentaire des articles

Article 1^{er}

Il convient de diviser la loi sur la chasse en deux parties. Le premier chapitre sera consacré à la pratique de la chasse, à la répression du braconnage et à la réglementation du droit de destruction, le second ayant pour objet l'indemnisation des dommages causés par le gibier. Ce sont là deux problèmes différents qu'il est préférable de traiter séparément.

— wetsvoorstel tot wijziging van de jachtwet van 28 februari 1882, ingediend door de heer Verberckmoes (Gedr. St. Kamer, 1979-1980, nr. 298/1), thans nog aanhangig.

De regeling van de jacht is afhankelijk van de belangen die men wil verdedigen.

Hierbij denkt men spontaan aan de jagers, die er naar streven een behoorlijke wildstand te bekomen en te behouden, teneinde hun sport te kunnen beoefenen.

Hun belangen zijn grotendeels gelijklopend met die van de eigenaars, die een betere pacht prijs kunnen bekomen voor wildrijke jachtgebieden.

Ook de overheid verdedigt een aantal specifieke belangen; zo wordt meer en meer aandacht geschonken aan het natuurbehoud en het evenwicht in de natuur. Aldus worden natuurgebieden opgericht waar geen jacht toegelaten is of worden allerlei beperkingen opgelegd aan de jagers.

De landbouwers zijn echter ook van zeer nabij betrokken bij de jachtproblematiek. Het wild zoekt nl. zijn voedsel waar het te vinden is. Meestal is dit ten koste van de landbouwers, wier velden en gewassen daardoor ernstige schade kunnen oplopen.

De landbouwers zijn geen tegenstanders van de jacht, wel integendeel. Hoe meer gejaagd wordt, hoe beter. Zij kunnen echter niet aanvaarden dat zij en zij alleen moeten instaan voor het voeden van wilde dieren, die men behoudt en kweekt om redenen van ontspanning of natuurbehoud.

Wanneer men de verschillende betrokken belangen afweegt, dan is het duidelijk dat het belang van de landbouw, die een vitale sector is in de nationale economie, moet primeren. In een tijd waarin het landbouwersinkomen reeds al te veel wordt afgeknaagd langs verschillende kanten, is het onverantwoord dat men nog daarenboven de kost voor het onderhoud van het wild in België op dit inkomen zou laten drukken.

Daarom worden hier enige wijzigingen in de jachtwet voorgesteld, teneinde de last van het wildbehoud te leggen op hen die er belang bij hebben of er hun ontspanning in vinden (nl. de jagers in hoofdorde, en in bijkomende orde, de gemeenschap).

**

Commentaar bij de artikelen

Artikel 1

Het is aangewezen de jachtwet in te delen in twee delen. Het eerste hoofdstuk zal gewijd zijn aan de jachtbeoefening, de beteugeling van de wildstoperij en de regeling van het verdelgingsrecht. Het tweede hoofdstuk kan dan de vergoeding van wildschade regelen. Het betreft twee verschillende problemen die best afzonderlijk behandeld worden.

Article 2

Le texte proposé en remplacement du premier alinéa de l'article 6 de la loi sur la chasse concerne le droit de destruction en général. Ce droit relève de la légitime défense et s'applique à tous les cas où du gibier ou d'autres animaux vivant à l'état sauvage constituent une menace pour les personnes ou les biens. La disposition proposée correspond en grande partie au droit en vigueur; le nouveau libellé est toutefois plus précis, en vue d'une meilleure sécurité juridique.

Le droit de destruction peut toujours être invoqué pour ce qui concerne tous les animaux vivant à l'état sauvage. Cette dernière expression doit s'entendre dans un sens très large; elle ne vise pas seulement le gibier dont il est question à l'article 1bis de la loi sur la chasse, mais aussi tous les autres animaux vivant à l'état sauvage.

Le droit de destruction peut être exercé dès l'instant où il y a menace pour les propriétés et les biens, avant même qu'il y ait dommage. La menace ou le dommage concernent toute espèce de biens et de propriétés; leur énumération, en termes très généraux, comprend notamment les plantes, les récoltes, les fruits, les arbres, les provisions et les animaux.

Tant le propriétaire que l'occupant peuvent se prévaloir de l'article 6 dans la mesure où leurs biens sont menacés. Les termes « propriétaire » et « occupant » sont pris dans une acception large. Ainsi, on entend par propriétaire toute personne détentrice d'un droit réel quelconque sur la parcelle en cause, et notamment les indivisaires, usufruitiers, emphytéotes, etc.

Quant au terme « occupant », il vise tous ceux qui utilisent effectivement le fonds, tels les fermiers, locataires, exploitants, titulaires du droit de chasse, etc. Ce droit du propriétaire ou de l'occupant s'étend aux membres de leur famille, à leurs préposés et à leurs gardes assermentés ainsi qu'aux personnes qu'ils ont mandatées à cet effet. Ce mandat en question devra répondre à certaines conditions à déterminer par le Roi.

Le droit de destruction peut être exercé par tous les temps, même s'il y a de la neige, et aussi bien de nuit que de jour. Tous les moyens peuvent être utilisés, y compris les armes à feu pour lesquelles il n'a pas été délivré de permis de port d'armes de chasse. Le placement de clôtures de protection est également autorisé. Il ne s'indique pas de prévoir une assurance obligatoire pour l'usage d'armes à feu. Ceux qui recourent assez souvent au droit de destruction sont d'ailleurs généralement assurés, par exemple les agriculteurs titulaires d'une police couvrant tous les risques de leur exploitation.

Articles 3 et 4

Les actuels articles 6bis, 6ter et 7 de la loi sur la chasse sont abrogés et remplacés par un nouvel article 7.

Artikel 2

Het voorgestelde eerste lid van artikel 6 van de jachtwet bevat de algemene regeling van het verdelgingsrecht. Het gaat om een recht van wettige zelfverdediging, in alle gevallen waar personen of goederen door wild of andere in het wild levende dieren bedreigd worden. De voorgestelde regeling beantwoordt grotendeels aan het huidig recht; in het belang van de rechtszekerheid is de tekst echter duidelijker.

Het verdelgingsrecht kan steeds ingeroepen worden t.o.v. alle in het wild levende dieren. Deze term dient zeer ruim begrepen te worden; het gaat niet alleen om wild zoals bedoeld in artikel 1bis van de jachtwet, maar ook om alle andere in het wild levende dieren.

Van zodra er een dreiging bestaat voor eigendommen en goederen, mag het verdelgingsrecht uitgeoefend worden; men hoeft niet te wachten tot er schade is. De bedreiging of schade betreft alle soorten van eigendommen of goederen; het gaat om een zeer algemene opsomming die o.a. planten, gewassen, vruchten, bomen, voorraden, dieren omvat.

Zowel de eigenaar als de grondgebruiker mogen zich op artikel 6 beroepen, in de mate dat hun bezittingen bedreigd worden. De termen eigenaar en grondgebruiker zijn ruim opgevat. Aldus verstaat men onder eigenaars al wie enig zakelijk recht op het bewust perceel bezit, zoals onverdeelde eigenaars, vruchtgebruikers, erfpachters, ...

Met grondgebruikers bedoelt men al wie de grond effectief benut, zoals pachters, huurders, gebruikers, houders van het jachtrecht, enz. Dit recht van de eigenaar en de grondgebruiker strekt zich uit tot de familieleden, de aangestelden en de beëdigde wachters van de eigenaar of de grondgebruiker evenals tot de personen aan wie de eigenaar of de grondgebruiker daartoe opdracht geeft. Deze opdracht dient aan bepaalde voorwaarden te beantwoorden, die de Koning zal bepalen.

In alle weersomstandigheden, ook bij sneeuw, zowel 's nachts als overdag, mag er verdelgd worden. Alle middelen mogen aangewend worden, m.i.v. vuurwapens zonder jachtverlof. Het plaatsen van afsluitingen bij wijze van bescherming is eveneens toegelaten. Het is niet aangewezen in een verplichte verzekering te voorzien voor het gebruik van vuurwapens. Degenen die veelal op het verdelgingsrecht een beroep zullen doen, zullen meestal verzekerd zijn, zo b.v. de landbouwer met een algemene bedrijfspolis.

Artikelen 3 en 4

De huidige artikelen 6bis, 6ter en 7 van de jachtwet worden afgeschaft en vervangen door een nieuw artikel 7.

Le droit général d'autodéfense contre tous animaux vivant à l'état sauvage est prévu au premier alinéa de l'article 6 proposé. Par contre, l'objet de l'article 7 se limite à trois espèces considérées comme très nuisibles, à savoir les sangliers, les lapins et les pigeons ramiers. Cet article 7 est une extension du principe de défense énoncé à l'article 6, et n'y déroge donc en rien.

Par leur seule présence, les lapins, les pigeons ramiers et les sangliers constituent une menace et peuvent donc toujours être abattus, sans qu'il y ait eu des dégâts ni des risques de dégâts.

Les mots « propriétaires » et « occupants » ont ici la même signification qu'à l'article 6 proposé. Toutes ces personnes peuvent par conséquent détruire les animaux des trois espèces précitées, à condition toutefois d'avoir un bien à défendre. Ainsi, un propriétaire qui a donné son fonds et son droit de chasse en location et qui n'a plus à s'occuper directement des récoltes ou des cultures se trouvant sur ce fonds, ne peut se prévaloir du présent article ni de l'article 6, par exemple pour tirer des lapins.

L'exercice de ce large droit de destruction est limité aux armes à feu, sauf pour les lapins, qui peuvent également être détruits par d'autres moyens. Le Roi déterminera, comme c'est déjà le cas dans l'arrêté royal du 24 juin 1952, les moyens et engins de destruction qui pourront être employés par dérogation à l'article 8. En vertu de l'article 7, la destruction pourra également avoir lieu tant de jour que de nuit et par tous les temps. La chasse à l'affût sera autorisée, moyennant, en ce qui concerne les sangliers, cette restriction que cela ne pourra se faire que dans les conditions à arrêter par le Roi.

Les propriétaires et occupants pourront déléguer leur droit de destruction à des personnes honorables. Cette faculté, prévue tant par l'article 6 que par l'article 7, sera soumise à des conditions à fixer par le Roi, comme c'est déjà le cas, par exemple, dans l'arrêté royal du 4 janvier 1963. Ladite délégation n'empêchera pas le propriétaire ou l'occupant de procéder eux-mêmes à des destructions supplémentaires.

Etant donné que les lapins sont des animaux nuisibles, le titulaire du droit de chasse pourra en tout temps, même hors le cas de défense, les affûter une demi-heure avant le lever et une demi-heure après le coucher du soleil. Pour cela, il devra toutefois être titulaire d'un permis de chasse. Il pourra aussi en l'occurrence donner délégation à des personnes elles-mêmes titulaires d'un permis de chasse.

Le droit de destruction, tel qu'il est réglé par les nouveaux articles 6 et 7, ne pourra évidemment être exercé que sur les terres où l'on est détenteur de quelque droit; il est interdit de l'exercer sur les terres d'autrui.

En raison de leur utilité, les deux derniers alinéas de l'article 7, tel que nous proposons de le rédiger, ont été repris intégralement de l'article 7 de la loi actuelle.

Article 5

Le nouvel article 7bis proposé reprend également une disposition figurant à l'article 7 de la loi. Il en résulte claire-

Het algemeen recht van zelfverdediging tegen alle in het wild levende dieren ligt vervat in het eerste lid van het voorgesteld artikel 6. Artikel 7 daarentegen is beperkt tot drie diersoorten die als zeer schadelijk worden aangezien, nl. everzwijnen, konijnen en houtduiven. Artikel 7 is een uitbreiding van de verdedigingsregeling vervat in artikel 6, waaraan dus in geen enkele mate afbreuk wordt gedaan.

Konijnen, houtduiven en everzwijnen vormen louter en alleen door hun aanwezigheid een bedreiging en mogen daarom steeds geschoten worden, zonder dat er van ontstane of dreigende schade sprake moet zijn.

Onder eigenaars en grondgebruikers wordt hetzelfde verstaan als in het voorgestelde artikel 6. Al deze personen mogen dus de opgesomde dieren verdelgen, op voorwaarde nochtans dat ze iets te verdedigen hebben. Zo kan een eigenaar, die zijn grond verpacht heeft evenals zijn jachtrecht en die voor wat op zijn grond staat of groeit niet meer rechtstreeks moet zorgen, zich niet beroepen op dit artikel, evenmin als op artikel 6, om b.v. konijnen te schieten.

Dit uitgebreid verdelgingsrecht is beperkt tot vuurwapens, behalve t.o.v. konijnen waar meer middelen voorhanden zijn. De Koning bepaalt, zoals thans in het koninklijk besluit van 24 juni 1952, welke verdelgsmiddelen en -tuigen in afwijking van artikel 8 mogen aangewend worden. Op basis van artikel 7 mag eveneens zowel bij dag als bij nacht en in alle weersomstandigheden gehandeld worden. Er mag gebruik gemaakt worden van de loerjacht, met voor de everzwijnen de beperking dat men dit alleen mag in de voorwaarden bepaald door de Koning.

De eigenaars en de grondgebruikers mogen eerbare personen machtigen het verdelgingsrecht voor hun rekening uit te oefenen. Deze mogelijkheid, waarin zowel artikel 6 als artikel 7 voorziet, is onderworpen aan voorwaarden die de Koning zal bepalen, zoals thans b.v. in het koninklijk besluit van 4 januari 1963. De machtiging belet de eigenaar of de grondgebruiker niet om zelf nog te verdelgen.

Gelet op de schadelijkheid van de konijnen mag de houder van het jachtrecht, ook buiten de hypothese van verdediging, steeds konijnen op de loer schieten een halfuur voor zonsopgang en een half uur na zonsondergang. Hiervoor is wel een jachtverlof vereist. Hij mag hiertoe personen machtigen die houder zijn van een jachtverlof.

Het verdelgingsrecht zoals geregeld in de nieuwe artikelen 6 en 7, mag natuurlijk alleen maar uitgeoefend worden op de gronden waarop men enig recht heeft; op andermans grond is dit verboden.

De laatste twee alinéa's van artikel 7 zijn, gelet op hun nuttigheid, gewoon overgenomen van het huidige artikel 7.

Artikel 5

In het nieuwe artikel 7bis wordt de vroegere regel, vervat in artikel 7 hernomen. Hierbij wordt duidelijk vermeld dat

ment que toutes les dispositions de la loi sur la chasse qui confèrent des droits aux propriétaires et aux occupants des terres sont impérieuses. Il s'agit aussi bien du droit de destruction (art. 6 et 7) que du droit à réparation des dégâts causés par le gibier (art. 33 à 38).

Toute convention contraire est nulle. En ce qui concerne la réparation des dégâts, il ne peut y avoir de convention valable que si un accord à l'amiable intervient après le sinistre.

L'exercice du droit de destruction ne peut jamais être considéré comme une atteinte aux droits du preneur de chasse, laquelle donnerait lieu à réparation.

Article 6

Notre proposition complète la loi sur la chasse par un chapitre nouveau, réglant de manière uniforme la réparation des dégâts de toute nature causés par le gibier.

1° L'article 33 énonce le principe général que le titulaire du droit de chasse est toujours responsable des dégâts causés par le gibier. Il est toujours tenu à réparation, à moins qu'il ne puisse prouver que le gibier provient d'autres chasses. Il ne peut invoquer aucune autre raison pour se soustraire à l'obligation de réparation, pas même le cas de force majeure. Ainsi, par exemple, la rigueur d'un hiver n'aura pas la moindre influence sur cette obligation. La personne lésée doit simplement prouver que le gibier qui a causé les dégâts provient de la parcelle où le droit de chasse appartient à tel ou tel titulaire.

Pour une interprétation correcte de cet article, il est essentiel de se rendre compte que la réparation qu'il impose au titulaire du droit de chasse, est une obligation spécifique. Celle-ci est bien précise, fait l'objet d'une disposition particulière et dérive d'une mise en balance des intérêts en cause, celui de l'agriculture primant les plaisirs de la chasse. Les inconvénients de la présence du gibier doivent en toute équité être supportés par ceux à qui elle profite, c'est-à-dire par les chasseurs. Toutefois, ladite obligation n'est en aucune manière un cas d'application des règles générales relatives à la responsabilité qui figurent aux articles 1382 à 1386 du Code civil, ni de la doctrine sur les troubles de voisinage. Il ne s'agit donc nullement de faute, de présomption de faute, ni de quoi que ce soit de semblable.

L'article 33 est applicable à tous dégâts causés aux produits ou moyens de production de l'agriculture et de l'horticulture, de la sylviculture et des cultures fruitières, florales ou herbagères. La définition de ce champ d'application est donc très large et comprend aussi les produits agricoles entreposés dans des silos. Dans le cas assez théorique de dommages causés à d'autres biens, il faudrait appliquer non pas la disposition spécifique de cet article, mais les principes généraux en matière de responsabilité.

Le titulaire de droit de chasse qui peut prouver que le gibier ne provient pas de ses terres, n'est dispensé de

alle bepalingen van de jachtwet waarbij rechten toegekend worden aan de eigenaars en de grondgebruikers dwingend zijn. Het gaat zowel om het verdelgingsrecht (art. 6 en 7) als om het recht op vergoeding voor de wildschade (art. 33 tot en met 38).

Alle strijdige overeenkomsten zijn nietig. In verband met de vergoeding van schade kan er alleen maar sprake zijn van een geldige overeenkomst, ingeval men, na de verwezenlijking van het schadegeval, tot een minnelijke regeling overgaat.

De uitoefening van het verdelgingsrecht kan nooit beschouwd worden als een aantasting van de rechten van de jachtpachter, waarvoor een schadevergoeding zou moeten betaald worden.

Artikel 6

Een nieuw hoofdstuk wordt aan de jachtwet toegevoegd. Hierin wordt de vergoeding voor alle vormen van wildschade eenvormig geregeld.

1° Artikel 33 bevat de algemene regel krachtens welke de houder van het jachtrecht altijd de aansprakelijke persoon is voor de schade die het wild veroorzaakt. Hij is steeds gehouden tot vergoeding, tenzij hij kan bewijzen dat het wild van andere jachtgebieden afkomstig is. Geen enkele andere reden kan aangevoerd worden door de jachthouder om zich aan de vergoeding te onttrekken, ook niet in een geval van overmacht. Zo zal b.v. de strengheid van een winter geen enkele invloed hebben op de vergoedingsplicht. De benadeelde moet alleen maar bewijzen dat het schadeverwekkend wild te voorschijn gekomen is uit het perceel van de betrokken houder van het jachtrecht.

Voor een juiste interpretatie van dit artikel is het fundamenteel dat men zou inzien dat de vergoedingsplicht die hier opgelegd wordt aan de jachthouder een specifieke plicht is. Het gaat om een welbepaalde plicht, afzonderlijk geregeld en afgeleid van een belangenafweging, waarbij het belang van de landbouw primeert op de genoegens van de jacht. De nadelen van de aanwezigheid van wild moeten gans terecht gedragen worden door hen die er het genot van hebben, nl. de jagers. Deze vergoedingsplicht is echter in geen enkele mate een toepassingsgeval van de algemene aansprakelijkheidsregeling vervat in de artikelen 1382 t/m 1386 van het Burgerlijk Wetboek, noch van de leer der burenhinder. Er is dus geen sprake van fout, of vermoeden van fout, e.d.

Artikel 33 is van toepassing voor alle schade aan de opbrengsten en de produktiemiddelen van de land- en tuinbouw, de bosbouw, de fruit- en bloementeel en de weidecultuur. Een zeer ruime bepaling dus, die ook de in silo's geborgen landbouwopbrengsten omvat. In het vrij theoretisch geval van schade aan andere goederen, is de bijzondere regeling niet van toepassing, wel de algemene aansprakelijkheidsregels.

De houder van het jachtrecht die kan bewijzen dat het wild niet van zijn gronden voortkomt, is maar ontslagen

son obligation de réparation, qu'autant qu'il mette effectivement en cause, afin de le faire condamner, celui à qui appartient le droit de chasse sur les terres d'où est venu le gibier.

Les dispositions de l'article 33 s'appliquent au gibier de toute espèce, sans aucune exception, et donc y compris les oiseaux migrateurs et tout autre gibier non sédentaire.

2° La disposition de l'article 34 a pour but de sauvegarder les intérêts des propriétaires et des titulaires d'un droit de chasse à qui celle-ci a été interdite par un acte de l'autorité publique. Sont visés en l'occurrence tous les cas d'interdiction complète par une disposition légale ou réglementaire et pour une année entière au moins de chasser sur leurs terres. Nous songeons notamment à une interdiction motivée par un risque de guerre ou imposée au titulaire du droit de chasse sur une parcelle trop exiguë (art. 2bis de la loi actuelle) qui n'a pu être jointe d'aucune façon à une autre pour atteindre la superficie minimum de 25 ou de 50 hectares.

Si toutefois il s'agit de gibier que ce titulaire aurait pu détruire en vertu des articles 6 ou 7 de la loi actuelle, l'article 34 ne sera pas d'application.

C'est toujours le titulaire du droit de chasse qui sera condamné. Ce n'est qu'après que cette condamnation aura été coulée en force de chose jugée et que l'agriculteur aura donc été indemnisé, que ledit titulaire pourra réclamer à l'Etat le remboursement des sommes effectivement payées.

3° Le cas particulier des réserves naturelles, au sens de la loi du 12 juillet 1973 sur la conservation de la nature, est réglé à l'article 35.

Comme ces réserves sont créées dans l'intérêt de la conservation de la nature, la chasse y est interdite. Or, le gibier qui peut donc y proliférer en toute liberté, peut aussi occasionner de graves dégâts en dehors de la réserve. En conséquence, la simple équité exige que la personne ou l'autorité qui gère une telle réserve en vue de la conservation de la nature soit mise sur le même pied que le titulaire du droit de chasse. Toutes les dispositions relatives à l'indemnisation des dégâts, qui font l'objet du chapitre II prévu dans la présente proposition et auxquelles est soumis ce titulaire, sont donc également d'application intégrale à l'égard de ladite personne ou autorité.

L'énumération de toutes les réserves naturelles où la chasse est interdite est fort longue.

4° Depuis longtemps déjà, divers milieux proposent de créer l'un ou l'autre Fonds qui serait alimenté par les cotisations de chasseurs, de propriétaires, etc. et devrait permettre de résoudre toutes sortes de problèmes relatifs à la chasse, et notamment celui de l'indemnisation des dégâts causés par le gibier (voir, par exemple, les propositions de loi précitées de MM. Michel, Suykerbuyk et Remacle). L'existence d'un tel Fonds présenterait cependant plus d'inconvénients que d'avantages. Il faudrait en effet créer en même temps une

van zijn vergoedingsplicht in de mate dat hij daadwerkelijk de houder van het jachtrecht van de gronden waarvan het wild wel afkomstig is, in de zaak betreft teneinde hem te laten veroordelen.

De regeling geldt voor alle wild zonder uitzondering, ook voor trekvogels en ander niet-sedentair wild.

2° De bepalingen van artikel 34 zijn in het belang van eigenaars en jachthouders die wegens een optreden van de overheid niet hebben mogen jagen. Alle gevallen waarbij gedurende minstens een gans jaar een volledig jachtverbod bestond op hun gronden, wegens een wettelijke of reglementaire bepaling, worden bedoeld. Hierbij wordt b.v. gedacht aan een jachtverbod bij oorlogsdreiging of aan de jachthouder die een te klein perceel bezit (art. 2bis van de huidige wet) dat in geen enkele mate met een ander kon samengevoegd worden om de minimumoppervlakte van 25 of 50 ha te bereiken.

Betreft het echter wild dat de jachthouder had kunnen verdelgen ingevolge artikel 6 of 7 van de huidige wet, dan speelt de regeling van artikel 34 niet.

Steeds zal de houder van het jachtrecht veroordeeld worden. Slechts nadat deze uitspraak in kracht van gewijsde is gegaan en de landbouwer dus vergoed is, mag de jachthouder de effectief betaalde sommen terugvorderen van de Staat.

3° Het bijzonder geval van natuurgebieden, zoals thans bedoeld in de wet van 12 juli 1973 op het natuurbehoud, wordt geregeld in artikel 35.

Vermits dergelijke gebieden opgericht worden in het belang van het natuurbehoud, mag er niet gejaagd worden. Het wild dat er aldus vrij tot ontwikkeling kan komen, kan echter buiten het reservaat veel schade aanrichten. Het is daarom niet meer dan billijk dat de persoon of overheid, die zulke gebieden beheert in het belang van het natuurbehoud, op dezelfde voet wordt geplaagd als de jachthouder. De ganse schadevergoedingsregeling die in onderhavig hoofdstuk II is uitgewerkt t.o.v. de jachthouder is dus onverminderd van toepassing.

De opsomming is ruim en slaat op ieder natuurgebied waar niet mag gejaagd worden.

4° Vanuit verschillende hoeken wordt reeds geruime tijd voorgesteld een of ander Fonds op te richten, gespijsd door bijdragen van jagers, eigenaars, enz. om allerlei problemen i.v.m. de jacht, o.a. ook de vergoeding van wildschade op te lossen (zie b.v. de geciteerde wetsvoorstellen Michel, Suykerbuyk, Remacle). Zulkdanig Fonds zou echter meer nadelen dan voordelen hebben. Een nieuwe administratie met alle gevolgen en kosten vandien zou moeten opgericht worden, zonder dat een snellere afhandeling van de schadegevallen

nouvelle administration, avec toutes les conséquences et tous les frais qui en résulteraient, sans qu'on ait pour autant la garantie que les difficultés suscitées par les dégâts soient réglées plus rapidement. En outre, l'Etat devrait être privé d'une partie de la recette provenant des permis de chasse.

La présente proposition, au contraire, prévoit un système souple de réparation des dommages, qui permettra une indemnisation rapide de l'agriculteur, sans que la collectivité ne doive supporter les frais occasionnés par le sport de la chasse. L'Etat pourrait conserver la recette qu'il tire des permis de chasse. Ce n'est qu'à titre exceptionnel que l'on ferait appel aux pouvoirs publics pour verser des indemnités, c'est-à-dire dans les cas visés aux articles 34 et 35.

5° L'article 36 prévoit que les dégâts devront être intégralement réparés. Il n'est donc plus question de dommages anormaux. Tout dommage devra être entièrement indemnisé. Aucune dérogation à ce principe ne sera admise; il n'est donc pas question non plus de quasi-servitude, ni d'acceptation du risque inhérent à telle ou telle culture. Il n'y a qu'une seule exception à cette règle : la fraude (*fraus omnia corrumpit*).

On ne pourra davantage se prévaloir des articles 6 et 7 pour ne pas liquider la totalité de l'indemnité. L'occupant a le droit de détruire à titre d'autodéfense, mais il n'en a pas l'obligation. Jamais le non-exercice de ce droit ne pourra être invoqué pour obtenir une réduction de la somme à payer.

Il n'est plus indiqué de maintenir la double indemnisation des dommages causés par les lapins. Cette disposition devait servir de sanction. Or, cela devient superflu, eu égard à l'indemnisation souple et intégrale que permet la réglementation que nous proposons.

Chaque fois que plusieurs personnes devront réparer les dégâts causés par le gibier, elles y seront tenues solidairement. Il suffira donc à celui qui aura été lésé d'agir contre l'une d'elles pour obtenir la totalité des dommages-intérêts. Cette disposition est fort utile, notamment en cas d'association de fait entre de nombreux chasseurs.

6° Le seul juge compétent en matière de réparation des dégâts causés par le gibier est le juge de paix (art. 591, 13°, du Code judiciaire).

Territorialement, cette compétence appartient exclusivement au juge de paix du lieu où ont été causés les dommages.

L'article 37 prévoit en son deuxième alinéa un délai dans lequel l'action en réparation des dommages doit être intentée sous peine de forclusion. Cette disposition se justifie par le caractère spécifique des contestations pour dommages occasionnés par le gibier, l'agriculteur lésé ayant tout intérêt à être indemnisé le plus rapidement possible.

La personne qui a subi le préjudice pourra toujours introduire l'action contre le propriétaire du fonds, lequel appellera ensuite en garantie les titulaires du droit de chasse responsables des dégâts. Cette disposition est extrêmement favorable à la victime du dommage qui, souvent, connaît

zou gegarandeerd zijn. Daarenboven zou de Staat een gedeelte van de opbrengst der jachtverloven moeten derven.

In het onderhavige voorstel wordt daarentegen een soepel systeem van vergoeding uitgewerkt, waarbij de landbouwer snel vergoed wordt, zonder dat de gemeenschap moet opdraaien voor de onkosten van de jachtsport. De Staat zou de opbrengst van de jachtverloven kunnen behouden. Slechts sporadisch zou op de overheid een beroep gedaan worden om vergoedingen uit te keren, nl. in de gevallen van artikel 34 en artikel 35.

5° De volledige schade moet vergoed worden blijkens artikel 36. Er is dus geen sprake meer van abnormale schade. Alle schade moet integraal vergoed worden. Hieraan mag geen enkele afbreuk worden gedaan; er is dus geen sprake van quasi-erfdienstbaarheid, noch van aanvaarding van het risico wegens het verbouwen van bepaalde gewassen. Er is maar één uitzondering op deze regel, nl. bij bedrog (*fraus omnia corrumpit*).

Evenmin mag men zich beroepen op de artikelen 6 en 7 om de vergoeding niet gans uit te betalen. De grondgebruiker heeft het recht te verdelgen bij wijze van zelfverdediging; het is echter geen plicht. Nooit mag het niet-uitoefenen van het verdelgingsrecht ingeroepen worden om minder te moeten betalen.

Het is niet meer aangewezen de dubbele vergoeding bij konijnenschade te behouden. Deze bepaling was bedoeld als sanctie. Thans is dit overbodig geworden, gelet op de soepele en integrale vergoeding van de schade die in de voorgestelde regeling mogelijk wordt.

Telkens meerdere personen de wildschade moeten vergoeden, is er tussen hen hoofdelijkheid. Het kan dus volstaan voor de schadelijder om een van hen aan te spreken, om de volledige vergoeding uitgekeerd te krijgen. Deze bepaling is zeer nuttig, o.a. bij feitelijke jachtverenigingen met vele leden.

6° De enige bevoegde rechter inzake de vergoeding van wildschade is de vrederechter (art. 591, 13°, van het Gerechtelijk Wetboek).

Territoriaal is uitsluitend de vrederechter van de plaats waar de schade werd veroorzaakt, bevoegd.

Artikel 37 bepaalt in zijn tweede lid een termijn van verval binnen welke de vordering tot schadevergoeding moet ingesteld zijn. De eigen aard van de wildschadegeschillen rechtvaardigt dit. De benadeelde landbouwer heeft er alleszins belang bij zo snel mogelijk het schadegeval te regelen.

De schadelijder mag steeds tegen de eigenaar van de grond het geding inspannen, die dan de aansprakelijke jachthouders in vrijwaring zal roepen. Deze bepaling is ten eerste nuttig voor het slachtoffer, dat dikwijls wel de eigenaar kent, maar niet de jachthouder(s). Wanneer de jachthouder gekend is, is

le propriétaire, mais non l'identité du ou des titulaires du droit de chasse. Lorsque le titulaire est connu, il n'y a évidemment aucune raison de mettre en cause le propriétaire, ce qui ne ferait que compliquer la procédure.

L'agriculteur bénéficie d'une importante garantie supplémentaire, du fait qu'à défaut de responsabilité d'un titulaire du droit de chasse, le propriétaire des terres sera de toute façon tenu à réparation. Quitte alors pour ce dernier à s'arranger plus tard avec le titulaire du droit de chasse. Ainsi donc, la personne lésée trouvera toujours à qui s'adresser valablement.

7° Le cultivateur qui a subi le préjudice pourra opter entre une procédure d'urgence sur requête et la citation ordinaire.

Cette dernière fait l'objet du § 1^{er} de l'article 38. Dans ce cas, toutes les règles de la procédure habituelle seront d'application. Une citation est donc requise, encore que, par dérogation à ce qui est généralement prévu, cette citation puisse se limiter à demander la désignation d'un expert. C'est là une faculté qui peut être fort utile pour évaluer avec précision l'importance du dommage.

Ceci étant fait, la partie lésée pourra, par une nouvelle citation, réclamer paiement de la somme fixée.

Le § 2 traite de la procédure spéciale sur requête. La personne qui a subi le préjudice peut en effet préférer introduire son action par requête écrite ou verbale. Quant à l'objet de celle-ci, il convient de noter que le demandeur ne doit pas nécessairement faire connaître dès l'introduction de l'action le montant exact de sa réclamation. Il suffit qu'il déclare dans sa requête qu'il réclame la somme que fixera l'expertise. Les articles 1025 à 1034 du Code judiciaire ne sont pas applicables en l'occurrence. Par contre, les autres dispositions du même Code resteront d'application, pour autant qu'aucune dérogation n'est prévue. Une tentative de conciliation pourra évidemment toujours avoir lieu en vertu de l'article 731 du Code judiciaire avant qu'une action proprement dite ne soit introduite par voie de citation ou de requête.

Les notifications se font par pli judiciaire, comme il est prévu à l'article 46 du même Code.

Pour le surplus, la procédure proposée correspond en grande partie à celle qui est présentement en vigueur quant à la réparation des dommages causés par les lapins (art. 7bis de la loi actuelle).

Après avoir nommé un expert, le juge de paix se transporte sur les lieux accompagné de l'expert. Les parties y comparaissent en personne ou s'y font représenter, comme il est prévu à l'article 728 du Code judiciaire.

Lors de la visite des lieux et de l'expertise, le défendeur peut se déclarer disposé à payer la somme fixée par l'expert ainsi que les frais de l'expertise. Le demandeur est alors tenu d'accepter cet arrangement, ce qui met fin au litige sans autres formalités.

er naturellement geen reden om de eigenaar in de zaak te betrekken; de procedure zou er alleen maar door verzwaren.

De landbouwer heeft nog een belangrijke bijkomende waarborg; bij gebreke aan aansprakelijke houder van het jachtrecht, zal de eigenaar van de betreffende gronden alleszins tot vergoeding gehouden zijn. De eigenaar moet het dan maar later uitvechten met de houder van het jachtrecht. Aldus is er steeds een geldige tegenpartij voor de schadelijder.

7° De benadeelde landbouwer heeft de keuze tussen twee procedures, ofwel een versnelde procedure op verzoekschrift, ofwel de gewone rechtsgang.

Paragraaf 1 van artikel 38 is gewijd aan de gewone procedure. In dat geval zijn alle regels van het geding van toepassing. Een dagvaarding is dus vereist. Wel is het mogelijk, in afwijking van de algemene regeling, dat de dagvaarding zich zou beperken tot de vraag om een deskundige aan te stellen. Deze laatste mogelijkheid kan zeer nuttig zijn om de juiste omvang van de schade te bepalen.

Wanneer later de schade juist bepaald is, kan de benadeelde met een nieuwe dagvaarding betaling vorderen van het gekende bedrag.

In § 2 wordt de bijzondere procedure op verzoekschrift behandeld. De benadeelde kan nl. ook bij schriftelijk of mondeling verzoek zijn eis inleiden. I.v.m. het voorwerp van de eis, dient aangestipt te worden dat eiser niet noodzakelijk het juiste bedrag van de eis reeds van bij de aanvang moet formuleren. Het volstaat in het verzoek te vermelden dat men de som vraagt die uit de expertise zal blijken. De artikelen 1025 tot en met 1034 van het Gerechtelijk Wetboek zijn niet van toepassing. Voor het overige zijn de bepalingen van het Gerechtelijk Wetboek wel van toepassing, voor zover er niet van afgeweken wordt. Een verzoening kan natuurlijk op basis van artikel 731 van het Gerechtelijk Wetboek steeds gewaagd worden vooraleer met het eigenlijk geding bij wijze van dagvaarding of verzoek te starten.

De kennisgevingen geschieden bij gerechtsbrief, zoals bepaald bij artikel 46 van het Gerechtelijk Wetboek.

De procedure is voor het overige grotendeels overeenstemmend met de huidige regeling bij konijnenschade (het huidige art. 7bis).

Na benoeming van een deskundige, houdt de vrederechter in diens gezelschap een plaatsbezoek. De partijen zijn aanwezig ofwel in persoon ofwel vertegenwoordigd zoals bepaald bij artikel 728 van het Gerechtelijk Wetboek.

Ter gelegenheid van het plaatsbezoek en de expertise kan verweerder zich bereid verklaren de door de deskundige bepaalde som samen met de kosten te betalen. Hiermee moet de eiser dan wel instemmen. Op deze manier eindigt het geding zonder verdere formaliteiten.

Si le défendeur n'est pas disposé à indemniser immédiatement le demandeur, l'affaire est renvoyée à une audience qui devra avoir lieu dans les huit jours.

Le délai pour interjeter appel ou former opposition est de quinze jours, à compter du prononcé du jugement. Aucune signification aux parties présentes n'est requise pour cela. Quant aux parties défaillantes, le dispositif du jugement est porté à leur connaissance dans les trois jours par pli judiciaire. Cette signification par pli judiciaire aux absents dans les trois jours est d'une importance fondamentale. Dans l'intérêt des droits de la défense, le greffier doit veiller à ce que cette disposition légale soit rigoureusement respectée. S'il devait jamais s'avérer que la signification ait eu lieu plus tard, le délai abrégé de quinze jours pour interjeter appel ou former opposition ne serait plus d'application et devrait être remplacé par le délai généralement de règle, qui est d'un mois à partir de la notification par pli judiciaire ayant valeur de signification (art. 1048 et 1051 du Code judiciaire). Cela doit cependant être absolument évité.

Il est toujours possible de former opposition contre tout jugement par défaut. Par contre, il ne peut être interjeté appel que pour les demandes dont le montant dépasse 15 000 francs (art. 617 du Code judiciaire).

Un pourvoi en cassation peut être introduit contre tout jugement rendu en dernier ressort, dans les quinze jours de ce jugement. A ce cas encore s'applique la règle qu'aucune signification aux parties présentes n'est requise. Les absents sont informés par pli judiciaire ayant valeur de signification.

Le délai de quinze jours prévu pour former opposition, interjeter appel ou se pourvoir en cassation est fixe et ne peut être prorogé; c'est un délai de forclusion.

Enfin, il est encore prévu qu'une intervention selon les conditions énoncées aux articles 811 à 814 du Code judiciaire est toujours possible. Toutefois, le juge de paix devra veiller à ce qu'elle ne retarde pas l'examen de l'affaire. C'est pourquoi le délai de citation par intervention forcée est ramené à deux jours.

Il faudra recourir assez souvent à l'intervention forcée, par exemple lorsque le propriétaire cité appellera le titulaire du droit de chasse en garantie (art. 37) ou s'il s'avère que d'autres titulaires du droit de chasse sont responsables (art. 33).

Article 7

La loi du 14 juillet 1961 en vue d'assurer la réparation des dégâts causés par le gros gibier est abrogée. Il n'est en effet plus nécessaire de régler cette matière par une loi particulière.

**

Is verweerder niet bereid onmiddellijk te vergoeden, dan wordt de zaak naar een terechtzitting verwezen, die binnen acht dagen moet worden gehouden.

De termijn van hoger beroep of verzet bedraagt veertien dagen te rekenen van de uitspraak van het vonnis. Hiervoor is geen betekening vereist t.o.v. de aanwezige partijen. De partijen die verstek lieten gaan, worden binnen drie dagen bij gerechtsbrief in kennis gesteld van het beschikkend gedeelte van het vonnis. De betekening bij gerechtsbrief binnen drie dagen aan de afwezigen is fundamenteel. De griffier moet erover waken dat deze wetsbepaling, in het belang van de rechten van de verdediging, nauwgezet wordt toegepast. Mocht het ooit blijken dat de kennisgeving later plaatshad, dan zou de verkorte termijn van beroep of verzet van veertien dagen niet van toepassing zijn en dienen vervangen te worden door de algemene regel van één maand na de kennisgeving bij gerechtsbrief die als betekening geldt (art. 1048 en 1051 van het Gerechtelijk Wetboek). Dit moet echter ten stelligste vermeden worden.

Verzet is steeds mogelijk t.o.v. elk verstekvonnis. Hoger beroep daarentegen kan alleen ingesteld worden voor vorderingen boven 15 000 frank (art. 617 van het Gerechtelijk Wetboek).

Tegen elke in laatste aanleg gewezen uitspraak is een voorziening in verbreking mogelijk binnen veertien dagen na de uitspraak. Ook hier is de regel van toepassing dat geen betekening nodig is t.o.v. de aanwezigen. De afwezigen worden op de hoogte gesteld bij gerechtsbrief die geldt als betekening.

De termijn van veertien dagen die gesteld is voor verzet, beroep en verbreking is vast en kan niet verlengd worden; het is een termijn van verval.

Tenslotte is nog bepaald dat een tussenkomst steeds mogelijk is, zoals bepaald in de artikelen 811 tot en met 814 van het Gerechtelijk Wetboek. De vrederechter moet er wel over waken dat de behandeling van de zaak er niet door wordt vertraagd. Daarom wordt de termijn van dagvaarding bij gedwongen tussenkomst herleid tot twee dagen.

De gedwongen tussenkomst zal vrij dikwijls plaats hebben, wanneer b.v. de gedaagde eigenaar zijn jachthouder in vrijwaring oproept (art. 37) of wanneer andere houders van het jachtrecht aansprakelijk blijken te zijn (art. 33).

Artikel 7

De wet van 14 juli 1961 tot regeling van het herstel der door grof wild aangerichte schade wordt opgeheven. Een afzonderlijke regeling is thans namelijk niet meer nodig.

A. VANHAVERBEKE.

**

PROPOSITION DE LOI**ARTICLE 1^{er}**

Dans la loi sur la chasse du 28 février 1882, il est inséré, avant l'article 1^{er}, le titre suivant : « Chapitre 1^{er}. Pratique de la chasse et droit de destruction. »

ART. 2

Le premier alinéa de l'article 6 de la même loi, tel qu'il a été remplacé par l'article 4 de l'arrêté royal du 10 juillet 1972, est remplacé par la disposition suivante :

« Il est défendu, sous peine d'une amende de 50 francs, de chasser, de quelque manière que ce soit, hors des époques fixées par le Ministre compétent, sans préjudice du droit, appartenant au propriétaire et à l'occupant, de repousser ou de détruire tous animaux vivant à l'état sauvage qui portent, ont porté ou risquent de porter dommage à leurs propriétés, fruits, plantations, récoltes ou autres biens. A cet effet, il peut être fait usage de tous moyens, y compris les armes à feu sans permis de port d'armes de chasse. Ce droit de destruction peut être exercé de jour comme de nuit et par tous les temps; il s'étend aux membres de la famille, aux préposés et aux gardes assermentés du propriétaire ou de l'occupant, ainsi qu'aux personnes que ceux-ci ont déléguées à cette fin. Le Roi détermine les conditions dans lesquelles est donnée cette délégation. »

ART. 3

L'article 6bis de la même loi, tel qu'il y a été inséré par l'article 1^{er} de la loi du 4 avril 1900 et par l'article 4 de la loi du 14 juillet 1961, ainsi que l'article 6ter de la même loi, tel qu'il y a été inséré par l'article 2 de la loi du 20 juin 1963, sont abrogés.

ART. 4

L'article 7 de la même loi, tel qu'il a été remplacé par l'article 2 de la même loi du 4 avril 1900 et modifié par l'article unique de la loi du 30 décembre 1936 et par l'article 2 de la loi du 20 juin 1963, est remplacé par la disposition suivante :

« Le propriétaire, l'occupant, les membres de leur famille, leurs préposés, leurs gardes assermentés et les personnes auxquelles ils donnent délégation à cet effet, peuvent en tout temps détruire les sangliers, les pigeons ramiers et les lapins à l'aide d'armes à feu et sans permis de port d'armes de chasse. En outre, les lapins peuvent toujours être détruits par d'autres moyens; le Roi détermine les moyens et les engins de destruction que l'on pourra employer, par dérogation à l'article 8.

Le Roi détermine les conditions dans lesquelles est donnée la délégation prévue à l'alinéa ci-avant.

VOORSTEL VAN WET**ARTIKEL 1**

In de jachtwet van 28 februari 1882 wordt vóór artikel 1 het volgend opschrift ingelast : « Hoofdstuk I. De jachtbeoefening en het verdelgingsrecht ».

ART. 2

Artikel 6, eerste lid, van dezelfde wet, zoals vervangen bij artikel 4 van het koninklijk besluit van 10 juli 1972, wordt door de volgende bepaling vervangen :

« Het is verboden, op straffe van geldboete van vijftig frank, op enigerlei wijze te jagen, buiten de door de bevoegde Minister bepaalde tijden, onverminderd het recht van de eigenaar en de grondgebruiker om alle in het wild levende dieren die schade toebrengen, die schade hebben toegebracht of die schade dreigen toe te brengen aan hun eigendommen, vruchten, planten, gewassen of andere goederen terug te drijven of te doden. Hiertoe mogen alle middelen worden gebruikt, met inbegrip van vuurwapens zonder jachtverlof. Dit verdelgingsrecht mag zowel overdag als bij nacht, in alle weersomstandigheden, uitgeoefend worden en strekt zich uit tot de familieleden, de aangestelden en de beëdigde wachters van de eigenaar of de grondgebruiker, evenals tot de personen aan wie de eigenaar of de grondgebruiker daartoe opdracht geeft. De Koning bepaalt onder welke voorwaarden deze opdracht wordt verleend. »

ART. 3

Artikel 6bis van dezelfde wet, zoals ingevoegd bij artikel 1 van de wet van 4 april 1900 en bij artikel 4 van de wet van 14 juli 1961, en artikel 6ter van dezelfde wet, zoals ingevoegd bij artikel 2 van de wet van 20 juni 1963, worden opgeheven.

ART. 4

Artikel 7 van dezelfde wet, zoals vervangen bij artikel 2 van de wet van 4 april 1900 en gewijzigd bij het enig artikel van de wet van 30 december 1936 en bij artikel 2 van de wet van 20 juni 1963, wordt door de volgende bepaling vervangen :

« De eigenaars, de grondgebruikers, hun familieleden, hun aangestelden, hun beëdigde wachters en de personen aan wie ze daartoe opdracht geven mogen te allen tijde everzwijnen, houtduiven en konijnen doden door middel van vuurwapens, zonder voorzien te zijn van een jachtverlof. Konijnen mogen daarenboven steeds met andere middelen verdelgd worden; de Koning bepaalt welke verdelgingsmiddelen en -tuigen, in afwijking van artikel 8, mogen aangewend worden.

De Koning bepaalt onder welke voorwaarden de in het vorige lid bedoelde opdracht wordt verleend.

Le Roi détermine également les conditions dans lesquelles le tir du sanglier à l'affût peut se pratiquer.

Le titulaire du droit de chasse ou son délégué, muni d'un port d'armes, peut en tout temps affûter le lapin, une demi-heure avant le lever et une demi-heure après le coucher du soleil. Le Roi détermine les conditions dans lesquelles cette délégation peut être donnée.

Il est interdit, sauf autorisation du Ministre compétent, de vendre, d'acheter, d'exposer en vente, de transporter ou de colporter, par quelque moyen que ce soit, les lapins sauvages ou des renards vivants, sous peine d'une amende de 200 à 1 000 francs et d'un emprisonnement de huit jours ou d'une de ces peines seulement.

Sera puni des mêmes peines celui qui aura méchamment détruit, troué ou détérioré des clôtures établies pour empêcher la sortie ou l'entrée des lapins sauvages ou facilité, de quelque manière que ce soit, le passage des lapins au travers, en dessous ou au-dessus des clôtures. »

ART. 5

L'article 7bis de la même loi, tel qu'il y a été inséré par l'article 2 de la loi du 4 avril 1900 et tel qu'il a été modifié par l'article 290 du Code des droits d'enregistrement et par l'article 81 du Code des droits de timbre, par l'article 2 de la loi du 20 mars 1948 et par l'article 1^{er} de la loi du 30 juin 1967, est remplacé par la disposition suivante :

« Toute convention contraire aux droits conférés au propriétaire ou à l'occupant par la présente loi est nulle. »

ART. 6

La même loi est complétée par les dispositions suivantes :

« CHAPITRE II

Indemnisation des dégâts causés par le gibier

Article 33. — Les titulaires du droit de chasse sont toujours tenus d'indemniser tous les dégâts causés aux champs, fruits, cultures, récoltes et arbres par le gibier provenant des terres où ils ont leur droit de chasse; ils ne peuvent invoquer ni le hasard ni la force majeure.

Si la partie citée apporte la preuve que le gibier provient d'un ou de plusieurs terrains de chasse autres que le sien, elle doit mettre en cause les titulaires du droit de chasse sur ces terrains et ceux-ci pourront, dans ce cas, être condamnés à réparer les dégâts. Si cette intervention n'a pas lieu, elle restera tenue à l'indemnisation.

Les titulaires du droit de chasse ne peuvent invoquer aucun autre motif pour se soustraire entièrement ou partiellement à l'obligation de réparer les dégâts.

Article 34. — Si la chasse est complètement interdite sur certains fonds pendant une année entière en raison d'une restriction légale ou réglementaire et que des dégâts soient occasionnés par du gibier que les articles 6 ou 7 n'autorisent pas

De Koning bepaalt eveneens onder welke voorwaarden loerjacht op everzwijnen mag geschieden.

De houder van het jachtrecht of zijn gemachtigde mag, indien hij voorzien is van een jachtverlof, te allen tijde, een halfuur vóór zonsopgang en een half uur na zonsondergang, konijnen op de loer schieten. De Koning bepaalt de voorwaarden waaronder deze machtiging kan worden verleend.

Het is verboden, behoudens machtiging van de bevoegde Minister, levende wilde konijnen of vossen te verkopen, te kopen, te koop te stellen, te vervoeren of te venten om het even door welk middel, op straffe van geldboete van tweehonderd frank tot duizend frank en gevangenisstraf van acht dagen of van een van die straffen alleen.

Met dezelfde straffen wordt gestraft hij die afsluitingen, geplaatst om het in- en uitgaan van wilde konijnen te beletten, kwaadwillig vernielt, beschadigt of daarin een opening maakt, ofwel het doorgaan van konijnen door, onder of boven de afsluitingen op enigerlei wijze vergemakkelijkt. »

ART. 5

Artikel 7bis van dezelfde wet, zoals ingevoegd bij artikel 2 van de wet van 4 april 1900 en gewijzigd bij artikel 290 van het Wetboek der Registratierechten en artikel 81 van het Wetboek der Zegelrechten, bij artikel 2 van de wet van 20 maart 1948 en bij artikel 1 van de wet van 30 juni 1967, wordt door de volgende bepaling vervangen :

« Elke overeenkomst die strijdig is met de door deze wet aan de eigenaars en de grondgebruikers toegekende rechten, is nietig. »

ART. 6

Dezelfde wet wordt aangevuld met de volgende bepalingen :

« HOOFDSTUK II

De vergoeding van wildschade

Artikel 33. — De houders van het jachtrecht zijn steeds gehouden tot vergoeding van alle schade aan velden, vruchten, gewassen, oogsten en bomen door wild voortkomend van de gronden waarop zij het jachtrecht bezitten; zij kunnen noch toeval, noch heirkraft inroepen.

Indien de gedaagde het bewijs levert dat het wild van een of meer andere jachtgebieden dan het zijne voortkomt, moet hij de ouders van het jachtrecht op die jachtgebieden in de zaak roepen en deze kunnen, in dat geval, tot herstelling van schade veroordeeld worden. Geschiedt deze tussenkomst niet, dan blijft hij tot vergoeding gehouden.

De houders van het jachtrecht kunnen geen enkele andere grond inroepen om zich geheel of gedeeltelijk aan de vergoeding van de schade te onttrekken.

Artikel 34. — Indien op bepaalde gronden gedurende een gans jaar in geen enkele mate mag gejaagd worden wegens een wettelijke of reglementaire beperking, en er schade wordt veroorzaakt door wild dat door de houder van het jachtrecht

le titulaire du droit de chasse à détruire, ce titulaire qui a dû payer une indemnité en vertu d'un jugement coulé en force de chose jugée, peut réclamer à l'Etat le remboursement des sommes versées à ce titre.

Article 35. — Si des dégâts sont occasionnés par du gibier provenant de réserves boisées, de parcs naturels ou de réserves naturelles où la chasse est entièrement interdite, l'autorité, l'organisme ou la personne qui en ont la gestion sont tenus à l'indemnisation dans les mêmes conditions que le titulaire du droit de chasse.

Article 36. — Les dégâts causés par le gibier doivent être réparés intégralement. Cette réparation ne pourra être réduite pour aucune raison, si ce n'est en cas de dol.

Lorsque plusieurs titulaires du droit de chasse doivent indemniser les dégâts, ils y sont solidairement tenus.

Article 37. — L'action est introduite devant le juge de paix du lieu où les dégâts ont été causés.

Elle doit être intentée dans les six mois des dégâts et, en ce qui concerne les produits agricoles, avant l'enlèvement de la récolte.

L'action peut également être dirigée contre le propriétaire des terrains d'où provient le gibier auteur des dégâts, lequel propriétaire pourra appeler en garantie le titulaire responsable du droit de chasse. Faute de cet appel, le propriétaire sera toujours tenu à réparation dans les mêmes conditions que le titulaire du permis de chasse.

Article 38. — § 1^{er}. Celui qui se prétend lésé peut introduire son action par citation ordinaire. Dans ce cas, il peut demander que l'affaire soit examinée dans son ensemble, ou simplement qu'il soit procédé à une expertise.

§ 2. Celui qui se prétend lésé peut également présenter au juge de paix, soit verbalement, soit par écrit, une requête indiquant ses nom, profession et domicile, ceux de la personne responsable, ainsi que l'objet et la cause de la demande. La requête peut être présentée par la personne lésée elle-même ou par un mandataire. Si la requête est présentée de vive voix, le juge en dresse procès-verbal.

Dans la huitaine, le juge de paix nomme un expert et, après avoir, en temps utile, fait connaître aux parties le contenu de la requête par pli judiciaire ainsi que le jour et l'heure de la visite des lieux et de l'expertise, il se transporte sur les lieux accompagné de l'expert.

Quand la demande est sujette à appel, il dresse procès-verbal des déclarations de l'expert et, s'il y a lieu, de ses propres constatations. Les parties sont invitées à faire connaître tous leurs moyens au plus tard lors de cette descente.

niet kan verdelgd worden volgens de artikelen 6 en 7, dan kan de houder van het jachtrecht op deze gronden, die schadevergoeding heeft moeten betalen ingevolge een in kracht van gewijsde gegaan vonnis, de betaalde sommen van de Staat terugvorderen.

Artikel 35. — Indien schade veroorzaakt wordt door wild afkomstig van bosreservaten, natuurparken of natuurreservaten waar de jacht volledig verboden is, is de beherende overheid, instelling of persoon gehouden tot vergoeding van de schade in dezelfde voorwaarden als de jachthouder.

Artikel 36. — De door het wild veroorzaakte schade moet integraal vergoed worden. Behoudens het geval van bedrog, mag deze vergoeding om geen enkele reden verminderd worden.

Indien meerdere houders van het jachtrecht de schade moeten vergoeden, zijn ze allen hoofdelijk gehouden.

Artikel 37. — De vordering wordt gebracht voor de vrederechter van de plaats waar de schade werd veroorzaakt.

De vordering moet ingesteld worden binnen zes maanden na de schade en, wat de landbouwteelten betreft, vóór het binnenhalen van de oogst.

De vordering mag eveneens ingesteld worden tegen de eigenaar van de gronden van waaruit het schadeverwekkend wild is gekomen, die de aansprakelijke houder van het jachtrecht kan doen tussenkomen in vrijwaring. Geschiedt deze tussenkomen niet, dan is de eigenaar steeds gehouden tot schadevergoeding in dezelfde voorwaarden als de jachthouder.

Artikel 38. — § 1. Hij die beweert schade te hebben geleden, kan de zaak bij gewone dagvaarding aanhangig maken. In dat geval kan hij dagvaarden, hetzij tot behandeling van de zaak in haar geheel, hetzij alleen tot instelling van een deskundig onderzoek.

§ 2. Hij die beweert schade te hebben geleden, kan eveneens tot de vrederechter een mondeling of schriftelijk verzoek richten, waarin hij zijn naam, beroep en woonplaats en die van de verantwoordelijke persoon vermeldt, alsmede het voorwerp en de oorzaak van de eis. Het verzoek kan ingediend worden door de benadeelde in persoon of door een gevolmachtigde. Geschiedt het verzoek mondeling, dan maakt de rechter daarvan proces-verbaal op.

Binnen acht dagen benoemt de vrederechter een deskundige en, na te bekwamer tijd bij gerechtsbrief aan partijen kennis te hebben gegeven van de inhoud van het verzoek, alsmede van de dag en het uur van de plaatsopneming en van het deskundig onderzoek, begeeft hij zich, vergezeld van de deskundige, ter plaatse.

Is de eis vatbaar voor hoger beroep, dan maakt hij van de verklaringen van de deskundige proces-verbaal op en, indien daartoe reden is, ook van zijn eigen bevindingen. De partijen worden verzocht al hun middelen uiterlijk tijdens deze plaatsopneming te doen kennen.

Si le défendeur aime mieux payer sur-le-champ, avec l'assentiment du demandeur, la somme fixée par l'expert comme indemnité ainsi que les frais, le juge renvoie la cause à une audience de la huitaine. Si l'une des parties n'est pas présente lors de ce renvoi, elle en est immédiatement avisée par pli judiciaire. A l'audience de renvoi, les parties sont entendues sans autre procédure et le juge statue.

Lorsque le juge ordonne une audition de témoins ou une nouvelle expertise, elles se font dans la huitaine et les parties, s'il y a lieu, plaident sans désespérer. Le jugement est rendu sur l'heure ou au plus tard dans la huitaine.

Si, pour des motifs exceptionnels, les délais indiqués ci-dessus ont été prorogés, le jugement fera mention de ces motifs.

Les parties sont avisées, dans les trois jours du prononcé et par pli judiciaire, du dispositif de tout jugement non rendu en leur présence.

L'appel ou l'opposition ne sont plus recevables après la quinzaine du prononcé du jugement. Il en est de même du pourvoi en cassation. Ce délai ne peut être prorogé.

L'intervention volontaire ou forcée est possible, à condition que l'examen de la cause ne s'en trouve pas retardé.

Le délai de citation par intervention forcée est de deux jours au moins.

ART. 7

La loi du 14 juillet 1961 en vue d'assurer la réparation des dégâts causés par le gros gibier est abrogée.

Tenzij de verweerder verkiest, met instemming van de eiser, het bedrag, door de deskundige als vergoeding bepaald en de kosten dadelijk te betalen, verwijst de rechter de zaak naar een terechtzitting te houden binnen de eerstvolgende acht dagen. Is bij deze verwijzing een van de partijen niet aanwezig, dan wordt haar daarvan aanstonds kennis gegeven bij gerechtsbrief. Op de terechtzitting waarnaar de zaak is verwezen, worden de partijen zonder enige andere procesvorm gehoord en doet de rechter uitspraak.

Indien de rechter een getuigenverhoor of een nieuw deskundig onderzoek beveelt, geschieden deze binnen acht dagen en partijen pleiten in voorkomend geval zonder verwijl. Het vonnis wordt terstond of uiterlijk binnen acht dagen uitgesproken.

Worden de hierboven gestelde termijnen verlengd om uitzonderlijke redenen, dan worden deze in het vonnis vermeld.

Aan de partijen wordt, binnen drie dagen na de uitspraak, bij gerechtsbrief kennis gegeven van het beschikkend gedeelte van elk vonnis dat niet in hun tegenwoordigheid is gewezen.

Hoger beroep of verzet is niet meer ontvankelijk na veertien dagen, te rekenen van de uitspraak van het vonnis. Hetzelfde geldt voor de voorziening in cassatie. Deze termijn kan niet verlengd worden.

De vrijwillige of gedwongen tussenkomst is mogelijk op voorwaarde dat de behandeling van de zaak erdoor niet wordt vertraagd.

De termijn van dagvaarding bij gedwongen tussenkomst bedraagt minstens twee dagen.

ART. 7

De wet van 14 juli 1961 tot regeling van het herstel der door grof wild aangerichte schade wordt opgeheven.

A. VAN HAVERBEKE.
J. SONDAG.
M. CAPOEN.
A. DECONINCK.
R. BASECQ.
J. GILLET.
M. PAYFA.
J. DAEMS.
M. SMEERS.